

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

ANNEE 1955

725
N°

T H E S E

POUR LE DOCTORAT EN MEDECINE

(Diplôme d'Etat)

par

Madame ROUQUETTE BOUCHER Françoise

née le 4 Décembre 1929 à GENTILLY (Seine)

Présentée et soutenue publiquement le

TITRE

ESSAI DE DETERMINATION DE QUELQUES FACTEURS

DE RECIDIVE ET DE LEUR PREVENTION CHEZ

LES JEUNES GARCONS DELINQUANTS

Président :

M. le Professeur Henri BENARD

Edition A.G.E.M.P.

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

Nom du Candidat : Madame ROUQUETTE BOUCHER

Prénom : Françoise

Date de la soutenance :

N° d'ordre :

1.

ROUQUETTE BOUCHER
ESSAI de détermination
de quelques facteurs
de Récidive et de leur
prévention chez les
jeunes garçons
délinquants
Paris Dact. in 4°
Thèse Méd. Etat
Paris 1955
Ed. AGEMP 1955

2.

ROUQUETTE BOUCHER
Essai de détermination
de quelques facteurs
de Récidive et de leur
prévention chez les
jeunes garçons
délinquants
Paris Dact. in 4°
Thèse Méd. Etat
Paris 1955
Ed. AGEMP 1955

3.

ROUQUETTE BOUCHER
Essai de détermination
de quelques facteurs
de Récidive et de leur
prévention chez les
jeunes garçons
délinquants
Paris Dact. in 4°
Thèse Méd. Etat
Paris 1955
Ed. AGEMP 1955

4.

ROUQUETTE BOUCHER
Essai de détermination
de quelques facteurs
de Récidive et de leur
prévention chez les
jeunes garçons
délinquants
Paris Dact. in 4°
Thèse Méd. Etat
Paris 1955
Ed. AGEMP 1955



F A C U L T E D E M E D E C I N E D E P A R I S

ANNEE 1955

N°

T H E S E
POUR LE DOCTORAT EN MEDECINE
(Diplôme d'Etat)

par

Madame ROUQUETTE BOUCHER Françoise
née le 4 Décembre 1929 à GENTILLY (Seine)

Présentée et soutenue publiquement le

TITRE

ESSAI DE DETERMINATION DE QUELQUES FACTEURS
DE RECIDIVE ET DE LEUR PREVENTION CHEZ
LES JEUNES GARCONS DELINQUANTS

Président :

M. le Professeur Henri BENARD

Edition A.G.E.M.P.



DOYEN HONORAIRE :

M. BAUDOUIN

PROFESSEURS HONORAIRES :

MM. BAUDOUIN, BRINDEAU, CADENAT, CARNOT, CHABROL, CHEVASSU, CHIRAY, CLERC, DELBET, COUGEROT (H.), GUILLAIN, HARVIER, LAUBRY, LEMAITRE, LEMIERRE, LHERMITTE, LIAN, LOEPER, MARION, MATHIEU, MOCQUOT, MULON, OLIVIER (E.), OMBREDANNE, SANNIE, SEZARY, TANON,

DOYEN..... Léon BINET.
(membre de l'Institut)

ASSEESSEUR..... Jean VERNE.

I - PROFESSEURS

MM.

Anatomie.....	CORDIER (G.)
Anatomie Pathologique.....	DELARUE (A.)
Bactériologie.....	GASTINEL (P.)
Biologie appliquée à l'Education physique et aux sports	CHALET-BERT (P.)
Biologie Médicale.....	VERNE (J.)
Cancérologie médicale et sociale.....	HUCQUENIN (R.)
Carcinologie.....	OBERLING (C.)
Chimie médicale.....	F...
	(Hôtel-Dieu..... BROCCQ (P.)
Cliniques	(Broussais..... DE GAUDART-D'ALLAINES (P.)
Chirurgicales	(Salpêtrière..... MONDOR (E.)
	(Cochin..... QUENU (J.)
Clinique chirurgicale réparatrice et orthopédique ...	MERLE D'AUBIGNE (R)
Clinique de cardiologie	DONZELOT (E)
Clinique de Chirurgie infantile et d'orthopédie	FEVRE (M)
Clinique de Chirurgie pleuro-pulmonaire	MONOD (R)
Clinique de la tuberculose	BERNARD (E)
Clinique de neuro-chirurgie	PETIT-DUTAILLIS (D)
Clinique de Puériculture	LELONG (M)
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	DEGOS (R)
Clinique des maladies du sang	CHEVALLIER (P)
Clinique des maladies du système nerveux	ALAJOUANINE (T)
Clinique des maladies des enfants	DEBRE (R)
Clinique des maladies infectieuses	COLLARET (P)
Clinique des maladies mentales et de l'encéphale	DELAY (J)
Clinique gynécologique	FUNCK-BRENTANO (P)
	(Hôtel-Dieu
Cliniques	(Bichat
médicales	(Cochin
	(Broussais
Clinique médicale d'Hydro-climatologie thérapeutique	JUSTIN-RESAISON (L)
Clinique médicale propédeutique.....	PASTEUR VALLERY-RADOT (L)
Clinique médico-sociale du diabète sucré et des maladies de la nutrition	BOULIN (L)

Cliniques	(Tarnier	LANTUEJOL (P)
obstétricales	(Baudelocque	LEVY-SOLAL (E)
Clinique ophtalmologique	(Port-Royal	LACOMME (M)
Clinique oto-rhino-laryngologique		VELTER (F)
Clinique physio-pathologique des problèmes alimentaires (chaire à titre personnel)		AUBIN (A)
Clinique psychiatrique infantile		RICHET (C)
Clinique rhumatologique et sociale		HEUYER (C)
Clinique stomatologique		COSTE (F)
Clinique thérapeutique chirurgicale		DECHAUME (M)
Clinique thérapeutique médicale		SENEQUE (J)
Clinique urologique		LEMAIRE (A)
Embryologie		FEY (B)
Génétique		GIROUD (A)
Histoire de la Médecine et de la Chirurgie		LAMY (M)
Histologie		MOUQUIN (M)
Hygiène et Clinique de première enfance		CHAMPY (C)
Hygiène et médecine préventive		CATHALA (J)
Médecine du Travail		JOANNON (C)
Médecine Légale		DESOILLE (H)
Parasitologie et histoire naturelle médicale		PIEDELIEVRE (R)
Pathologie chirurgicale		GAILLARD (H)
Pathologie exotique		MENEGAUX (G)
Pathologie expérimentale et comparée		LAVIER (G)
Pathologie humérale et immunologique expérimentale (Chaire à titre personnel)		LENEGRE (J)
Pathologie médicale		MERKLEN (F.P.)
Pathologie et thérapeutique générales		BARJERY (M)
Pédiatrie sociale		GARCIN (J)
Pharmacologie et matière médicale		MARIE (J)
Physico-Chimie médicale (Chaire à titre personnel) ..		HAZARD (R)
Physiologie		DOGNON (A)
Physique médicale		BINET (L)
Radiologie médicale		STROHL (A)
Technique chirurgicale		DESGREZ (H)
Thérapeutique		MOULONGUET (P)
		TURPIN (R)

II - PROFESSEURS SANS CHAIRE MAITRES DE CONFERENCES-AGREGES ET AGREGES

Anatomie	(DEREYRE (J)
	(DELMAS (A) Pr.s.ch.
Anatomie Pathologique	(N...
	(GAUTHIER-VILLARS
	(Mlle P. Pr.s.ch.
	(BESSER (F)
	(GOUYGOU (C)
Bactériologie	(TASQUELLE (R)
	(NEVOT (A)
Biologie Médicale	(BOURLIERE (F)
Chimie Médicale	(EFFORI (J) Pr.s.ch.
	(JAYLE (M.F.) Pr.s.
	(ESLAPIRA (F)
Dermato-Syphiligraphie	(DUBERRAT (F)

Histologie	(BULLIARD (H) Pr. s. ch. (COUJARD (R) (N ...
Hydrologie	DUBREIX (C)
Hygiène	(BOYER (J) (DEPARIS (H)
Médecine Légale et du Travail	(DEROBERT (L) (GAULTIER (M) (HADENGUE (A)
Neuro-Chirurgie	DAVID (M)
Neurologie	SEZE (S. de)
Obstétrique	(CRASSET (J) (LEPAGE (F) (MAYER (M) (MERCIER (R) (MORIN (P) (RAVINA (J) (VARANGOT (J)
Ophthalmologie	(OFFRET (G) (DESVIGNES (P)
Orthopédie	JUNET (R)
Oto-Rhino-Laryngologie	(HALPHEN (E) Pr. s. ch. (AUBRY (M) (MADURO (R) (BRUMPT (L) CHABAUD (A)
Parasitologie	(ABOULKER (F) (BAUMANN (J) (COSSET (J) (HUGUIER (J) (LAURENCE (G) (LEGER (L) (LORTAT-JACOB (J) (OLIVIER (Cl) (PAROVANI (P) (PCILLEUX (M) (ROUX (M) (RUDLER (J.C.) (VERNE (J.M.)
Pathologie chirurgicale	F...
Pathologie médicale	BERNARD J. (BOUDIN (G) (CASTAIGNE (P) (COMTE (M) (DECOURT (J) (DOMART (A) (DREYFUS (Gilbert) (FAUVERT (R) (HAMBURGER (J) (KOURILSKY (R) (LALOTTE (M) (LAROCHÉ (C) (MILLIEZ (P) (PEQUIGNOT (H) (PERRAULT (M) (RABERT (P) (THIEFFRY (St) (TURIAU (J)

Pédiatrie	(JOSEPH (R) (LAPLANE (R) (N....
Pharmacologie	(LEWY (Mlle J.) Pr.s.ch. (CHYMOL (J.H.) Pr.s.ch.
Physiologie	(BARGETON (D) Pr.s.ch. (PARROT (J.L.)
Physique Médicale	(DJOURNO (A) Pr.s.ch. (GOUGEROT (L)
Pncumo-Phtisiologie	KREIS (B)
Psychiâtrie	DARUK (H)
Psychiâtrie infantile	MICHAUX (L)
Stomatologie	(CERNEA (P) (CHAPUT (Mme A)
Thérapeutique	PERRAULT (chargé de l'enseignement)
Urologie	KUSS (R)

III - PROFESSEURS HONORAIRES
ET AGREGES RAPPELES A L'EXERCICE
pour le Service des Examens.

MM. BRINDEAU (A) (Obstétrique), GATELLIER (J) (Clinique Chirurgicale),
LE LORIER V (Obstétrique), VAUDESCAL (R) (Obstétrique).

IV - PROFESSEURS SANS CHAIRE ET AGREGES
CHARGES DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE
à titre permanent.

	MM.
Clinique Chirurgicale	AMELINE (A) PATEL (J) SICARD (A)
Clinique Médicale	BROUET (G) CACHERA (R) HAGUENEAU (M) Pr.s.ch. MARCHAL (G) SOULIE (E)
Clinique Obstétricale	ECALLE (G)
Clinique Ophtalmologique	RENARD (G)
Clinique Urologique	COUVELAIRE (R)

	MM.
Secrétaire Général de la Faculté	MOREL (J)
Secrétaire	Mlle CHAINTREUIL (G)

Conservateur, chargé de la direction	Docteur HAHN (A)
Conservateur	Mlle GOICHON
Bibliothécaires	Mlles DUMAITRE (P), LE NOIR (G), METIN (F), QUIEVREUX (E).

Par délibération en date du 9 Déc. 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions
émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être
considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner
aucune approbation ni improbation.

A LES PARENTS

A Monsieur le Professeur Henri BENARD

qui nous a fait l'honneur d'accepter
la présidence de notre thèse, qu'il
trouve ici l'expression de notre
reconnaissance.

A Monsieur DEPARIS qui nous dispense un si
clair enseignement et qui nous
a inspiré ce travail.

La prévention de la récidive chez un adolescent réside dans la rééducation et la réinsertion dans la société en vue d'améliorer les facteurs d'inadaptation sociale.

Il s'agit de mettre en oeuvre, à l'aide des données fournies par la nature et les circonstances du premier délit, un traitement efficace de la délinquance, ou bien si la récidive s'est produite, de tirer leçon de l'échec de la première mesure et d'établir un pronostic mieux fondé de l'avenir de l'adolescent considéré.

Loin d'être subordonnée à des règles de type mathématique, la délinquance est le produit de facteurs :

- psychologiques (affectivité)
- sociologiques (environnement)
- économiques
- biologiques ou biopsychiques

qui tous déjouent suffisamment la prévision pour qu'il ne soit pas possible de déterminer avec certitude les moyens de les améliorer séparément ou ensemble. C'est ce qui rend compte des cas de pronostic assez sombre. On ne perdra toutefois pas de vue que les hasards de la vie peuvent contribuer soit à confirmer, soit à infirmer ce pronostic pessimiste.

Nous avons utilisé, comme point de départ de notre étude de la délinquance juvénile et des moyens de la prévenir, un certain nombre d'observations d'enfants récidivistes ou primodélinquants.

Dans une première partie, nous présenterons ces observations que nous avons synthétisées, et en premier lieu :

- les cas d'enfants récidivistes pour lesquels la seconde mesure a été efficace (pour autant qu'un recul de 3 ou 4 ans seulement permette de l'affirmer)
- les cas d'enfants récidivistes comportant un pronostic plus sombre, cas dans lesquels nous incluerons deux dossiers d'enfants présentant des troubles du caractère. (Nous nous sommes volontairement limités dans notre étude aux cas d'enfants récidivistes d'intelligence subnormale, et ne présentant, sauf ces deux cas, des signes de troubles mentaux. C'est pourquoi nous n'envisagerons que très succinctement les possibilités de traitement de ces derniers)

Usant ensuite d'analogie avec les cas précédents, nous examinerons encore :

- les sujets pour lesquels la première mesure prise semble devoir prévenir la récidive
- les sujets pour lesquels la récidive semble très probable malgré tout.

Dans la seconde partie, nous essaierons de dégager des dossiers précédemment exposés :

- l'influence de son milieu sur le délinquant juvénile
- l'influence de la personnalité de l'enfant sur sa capacité de récidive
- les différentes mesures prises pour prévenir la récidive et, le cas échéant, la recherche des causes d'échec de certaines d'entre elles.

Enfin, nous envisagerons quelques moyens de préserver le garçon en état de "prédélinquance", qui est celui de tous les enfants vivant en milieu anormal.

PREMIERE PARTIE

I - CAS D'ENFANTS RECIDIVISTES POUR LESQUELS LA
SECONDE MESURE A ETE EFFICACE

L.R.

15 ans - 1er délit : Attouchement sexuel sur une fillette de
5 ans d'un employeur fermier en août 1951
Mise en liberté surveillée.

16 ans 1/2 - 2ème délit : Vol en novembre 1952 pour lequel
il est envoyé au centre d'observation

MILIEU FAMILIAL

Père : manoeuvre alcoolique
simple d'esprit
maltraite ses enfants

Mère : orpheline de mère
a eu une "marâtre" dans son enfance
fruste
chiffonnière d'allure - incapable de tenir son
intérieur

4 enfants: Fernand, aîné
Marie-Thérèse : arriérée
Georges : instable, difficile
Roger : de santé déficiente

d'origine rurale venus secondairement à la ville. Ils vivent
d'abord "aux crochets" de la belle soeur puis s'installent dans
un intérieur crasseux, trop petit (même lit pour frère et soeur

parents et Roger).

Renseignements fournis par l'entourage

- Dettes
- Mauvaise réputation des parents.

Le père alcoolique serait sujet à des alternatives de dépression, de colère (tentative de meurtre sur Fernand - attouchement sexuel sur Marie-Thérèse)

La mère est sotte, inéduquée, paresseuse

- Pitié envers les enfants

Histoire du mineur

- Santé : normale
- Psychisme : intelligence moyenne - personnalité sans grand relief
- Scolarité : mauvaise : échec au C.E.P.
mauvaise influence du facteur familial
souffre des plaisanteries de ses camarades le traitant de crasseux (il fut trouvé deux fois en train de se laver dans les W.C.)
- Orientation professionnelle : désire être mécanicien
- Apprentissage : bonnes appréciations pour le travail, mais rêveur, triste - se dit orphelin.
- loisirs : au patronage, vif dans les jeux de groupe de petits vols sont constatés
- aime : cinéma - café - romans d'aventure et sentimentaux Fume énormément.
- Famille : Toujours en opposition avec son père.

Sa mère le trouve fier parce qu'il veut être

propre et manger correctement.

Est parti contraint et forcé en Août 1951 à la suite de violentes disputes avec son père.

Centre d'Observation

- Comportement : facile mais renfermé ne se mêle pas à la vie du groupe
- Examen psychiatrique : Stade infantile
- 1er délit : expliqué - par la curiosité et une recherche de compensation à son isolement affectif
 - par l'influence de la boisson (excès passager ?)
- Vols : expliqué par le désir de sortir à tout prix de son milieu familial qu'il veut ignorer (se dit orphelin)

CONCLUSION : Les pronostics d'éducabilité sont favorables, dans la mesure où le climat affectif qui entourera le mineur lui donnera la possibilité de s'épanouir.

JUGEMENT : Confié à la tante qui malgré ses ennuis familiaux, second mari (1er décédé) parfois difficile à vivre et 4 enfants dont 2 atteints de tuberculose assez sérieuse entretient parfaitement un intérieur ouvrier coquet et propre.

RESULTATS : Depuis deux ans après un temps d'adaptation rendue difficile par l'intervention malencontreuse de sa famille, le jeune homme s'épanouit et gagne très bien sa vie.

M.J.

11 ans - 1er délit : Juillet 1950 recel de fournitures scolaires
coinculpés 2 mineurs

2 majeurs

mise en liberté surveillée en Novembre 1950

14 ans - 2è délit : Début 1953 petits vols avec une bande
18/6/1953 outrage à la pudeur - admonestation par le Juge.

15 ans - 3è délit : Décembre 1954 arrêté à la suite de plusieurs
vols avec une bande : dans un vestiaire,
cambriolage chez un fleuriste, chez un
pharmacien,
vol d'une mobylette

mis en centre d'observation puis home de semi-liberté avec apprentissage dans un centre professionnel.

Milieu familial :

- Père : manoeuvre - chômeur professionnel
alcoolique - chapardeur
brutal, maltraite femme et enfants
- Mère : sans profession
faible avec ses enfants
querelleuse
- 6 enfants

Histoire de la famille

- Les parents mariés après le deuxième enfant s'installent dans un immeuble au milieu des terrains vagues destiné à la destruction - y occupent un appartement assez vaste

plus ou moins propre - disposent de peu de ressources, ont cependant le souci de vêtir, nourrir, donner un métier à leurs enfants.

Mais sont sans moralité et leur donnent des exemples de : brutalité - de mésententes fréquentes - de manque de scrupules

Ils encouragent ou excusent les chapardages de leurs enfants dans le quartier.

Histoire du mineur - 1950

Jacques est le "sujet de gloire" de ses parents.

- scolarité : excellente - soigneux - (veut être instituteur)

- comportement : réputation du "dur" dans son quartier

- loisirs : cinéma trois fois par semaine

traîne dans le quartier

club de cyclisme

Rapports du délégué bénévole

Jusqu'en 1953 - comportement excellent

obtient son C.E.P.

rentre dans une école pour apprendre le dessin industriel

Au début de l'année 1953 - changement d'attitude - plusieurs

méfais provoquent son retour devant le Tribunal

pour enfants - l'aumonstation du Juge - maintie

de la liberté surveillée ne sont d'aucun effet.

De plus, il traîne presque toute la journée n'étant pas retour-

né à l'école à partir de Mars 1953 et étant la

plupart du temps sans travail suivi

En fait dans la plupart des méfaits comis par la bande HILLE assiste et touche sa part, tandis qu'un autre plus audacieux commet le vol.

Synthèse du centre d'observation

Santé - rien à signaler

Scolaire - niveau C.E.P. - bonnes aptitudes

Atelier de menuiserie - excellents résultats - beaucoup de
possibilité pour faire menuisier ébéniste

Attitude dans le Groupe - bonne - bon camarade - calme -
sans histoire.

Examen psychologique - hyperémotif - tendance au repli

- fond d'anxiété avec inquiétude devant
l'avenir.

- infériorité

- impulsif - susceptible

Affectivité - restée infantile - fixation à la famille

Jugement satisfaisant - compréhension bonne - intelli-
gence normale.

CONCLUSION - Il semble que les derniers délits aient été plus subis que voulus sous l'influence de ses camarades - De bonnes aptitudes pour apprendre un métier - troubles caractériels sont très améliorés par la psychothérapie et l'influence favorable du milieu.

JUGEMENT - Placement dans un home de semi-liberté avec apprentissage dans un centre professionnel.

RESULTATS - Actuellement satisfaisants.

L.

14 ans - Août 1954 Délit : Arrêté dans un cabaret où, avec 4 camarades, dépense 2.000 Frs (qu'ils venaient de voler, ainsi qu'une 2 CV devant servir à retrouver son père). On trouve sur eux couteau et pistolet ; ils déclarent qu'ils avaient l'intention de faire des agressions en cours de route.

Antécédents - 1952 école buissonnière - petits vols pour lesquels trois fois de suite des plaintes avaient été portées à la mairie (sans suite ?)

Février 1954 trois vols dans son école - suspect mais pas de preuves.

Milieu familial

- Père : cuisinier à l'hôpital
- Mère : aide soignante- bonne ménagère à bons principes éducatifs mais faible
- 3 enfants - Aîné Jacques, d'un autre père, légitimé par le mariage - actuellement officier aviateur

Michel

Philippe, le dernier

Histoire de la famille : Bon ménage jusqu'en 1936

Animosité du beau-père se manifestant de temps en temps envers Jacques

Le père part à la guerre - est prisonnier en Allemagne et revient en 1944.

La mésentente date du retour d'Allemagne

La rupture est décidée en décembre 1953 - le père gardant Michel, la mère emmenant Philippe à Paris.

Histoire du mineur :

- Santé délicate (enfant de guerre) à 5 ans fait une primo-infection sérieuse, à 11 ans une néphrite - a été outrageusement gâté par sa mère.

- Scolarité : C.E.P. en 1954 - mais très mauvais élève

- Comportement : surtout après sa néphrite :

paresseux - hypocrite - moqueur

Cherche à se lier aux plus jeunes pour user de son autorité : Forte tête.

Animosité contre sa mère surtout depuis qu'elle lui a dit qu'il ne reverrait plus son père auquel il est très attaché : la bat - la vole - rentre tard le soir sans explication - très coléreux.

- Orientation professionnelle : qualités d'exécution mais compréhension réduite - Centre d'apprentissage pour obtention d'un C.A.P. électricien

Lui : désire entrer à l'école des mousses - à un gros attrait pour la mer.

Loisirs : Cours de solfège

Cinéma 2 ou 3 fois par semaine - films policiers surtout

Mauvaises fréquentations : bande de son quartier

Bals - Lectures d'illustrés obscènes (qui lui auraient été fournis au début par son père)

Aux dires de sa mère "il n'avait plus rien à apprendre à 12 ans et c'est à cette époque qu'il est devenu si difficile"

JUGEMENT DECEMBRE 1954 - Liberté surveillée - remis à son frère aîné Jacques aviateur officier pour lequel il a une profonde admiration.

Demande d'entrée à l'école des mousses.

D.V.

14 ans 1/2 - 1er délit : en Juillet 1951

vols chapardage

mise en liberté surveillée

15 ans 1/2 - 2è délit : en Juin 1952

vols de divers objets dans un magasin

Milieu familial :

- Père : d'origine italienne - travailleur de bonne réputation

- Mère : travailleuse et active - au foyer
mais ivre très fréquemment

- 3 frères et 3 soeurs

Histoire du mineur :

- Scolarité : la fréquentation scolaire trop souvent fait place à l'école buissonnière - Pas de C.E.P.
- Travail : un essai d'emploi dans une teinturerie en Octobre 1951 est suivi rapidement d'échec toujours par suite de son manque d'assiduité
- Comportement : allure "méridionale" - dynamique - "beau parleur" - jovial - aimant à rendre service - sympathique à tous - mais très paresseux.
- Loisirs : tabac
illustrés de cape et d'épée - Western

Observation professionnelle : S'il savait et pouvait rester au travail il pourrait suivre un apprentissage.

Examen psychologique ; Intelligence : bonne

Examen médical : R.A.S.

CONCLUSION : Sa malleabilité et sa docilité sont à la fois de bon et mauvais pronostic, il pourrait grâce à elles acquérir de sérieuses habitudes dans un centre d'apprentissage mais aussi sa paresse aidant se laisser aller vers la facilité et recommencer à chaparder sans toutefois commettre jamais de délits bien importants.

JUGEMENT : Placé au Prado de BORDEAUX en Forgeronnerie

Résultats :

En janvier 1955 : Travailleur, se stabilise.

L.T.

14 ans - Vols : mise en liberté surveillée

15 ans 4 mois - Vols - 1953

Milieu familial

- Mère : vie d'inconduite notoire jusqu'en 1946 puis légè-
gère amélioration
- Beau-père (époux de la mère en 1952) légitime les enfants.
- 2 frères)
- 2 soeurs) plus jeunes - tous en nourrice, tous de père
différent

Histoire du mineur : - en nourrice

- ne vit au "foyer" qu'à l'âge de 7 ans
pendant un an - témoin de la débauche de sa mère et de
ses tantes

- a passé une partie de sa vie dans la rue

Scolarité : C.E.P. - compréhension sure, raisonnement excellent
- pas d'apprentissage.

Santé : bon état général, développement normal

Comportement : s'adapte d'emblée

- plein d'assurance - âpre aux jeux
- caractère très susceptible- soucieux de son
"moi" et toujours frondeur... malgré son débit
facile, il est très renfermé et garde secrètes
ses véritables intentions.

Observation professionnelle - donne peu de satisfaction - très
paresseux.

Examen psychologique

- intelligence bonne - les réactions présentées par le garçon trouvent leur explication par rattachement à :
 - à l'inéducation passée
 - la vie d'insécurité affective et pécuniaire
- délinquance protestataire : réaction tentée pour calmer un besoin de possession sur tous les terrains où il a été privé.

CONCLUSION - Ce caractère buté doit apprendre, s'il en est temps à se plier aux exigences de la vie collective.

JUGEMENT - IPES

Chaudronnerie dans la marine (métier souhaité)

RESULTATS - Gros progrès - bon travail - bonnes nouvelles.

M.O.

- 17 ans - Plusieurs fugues avec petits vols et méfaits pour lesquels est faite une demande de correction paternelle :
mise en liberté surveillée
- 18 ans - Vagabondage avec petits vols.

Milieu familial -

- Père : décédé en 1950 d'un cancer
- Mère : attentive - dévouée - propre - mais incompétence éducative envers ses grands garçons -
- 7 enfants : 2 soeurs - 3 frères (le mineur est toujours

en conflit avec le second agé de 20 ans)

Histoire du mineur :

- Scolarité : normale sans C.E.P. est resté à ce niveau
- Apprentissage : de tôlier chez un patron brutal lassé des conflits à l'atelier et en famille, il se mêle à une bande de voyous.
- Loisirs : cinéma
lecture
sport
- Santé : bon état général
traumatisme crânien en 1952 - sans séquelle nerveuse.
- Comportement : Adaptation bonne et rapide meilleure dans une section de plus jeunes que lui - peu de maturité naturel spontané - sympathique à tous - toujours de bonne humeur - très suggestible.
- Observation professionnelle - travailleur - habile - précision motrice.
- Examen psychologique - Intelligence générale moyenne
Conflit avec son aîné de 3 ans qui veut (expliquant ses fugues) le prendre en tutelle.

JUGEMENT : Mise en liberté surveillée avec placement chez l'employeur.

RESULTATS : Resté 6 mois chez son patron mais fréquente une bande louche, gaspille son argent - boit - sort beaucoup avec

les filles et se fait renvoyer.

Revient au centre pour vagabondage - mis dans un foyer de semi-liberté, mais pleurésie pour lequel départ en préventorium, en sort en mars 1955 amoindri physiquement et de nombreux métiers contre-indiqués.

Mais plus calme, plus réfléchi, et moins crâneur.
(la maladie semble l'avoir mûri et la crainte salutaire d'une rechute ont amélioré le pronostic).

II - CAS D'ENFANTS RECIDIVISTES POUR LESQUELS
LA SECONDE MESURE A ETE INUTILE

III.

15 ans 1/2 - 1er délit : Vagabondage en mai 1953 - bris d'objets
d'utilité publique, arrêté matraque en mains
En juillet 1953 remis à sa mère sous le régime de
liberté surveillée.

16 ans - 2è délit : Vol en décembre 1953
IPES de la Motte Beuvron

17 ans - 3è délit : s'évade de l'IPES en SEptembre 1954
plusieurs vols importants : attaque à main armée.
cambriolage -
vols (de moto
(dans 1 voiture
(dans tronc d'église

JUGEMENT : 2 ans de prison avec sursis en Décembre 1954 puis
mis à l'IPES des Sables d'Olonne en Février 1955 (exécution
provisoire)

Milieu familial :

- Père : décédé en 1947 - maçon - alcoolique - paresseux
chômage très fréquent
- Mère : brodeuse - instable - menteuse - querelleuse -
alcoolique - amoralité foncière - "comédienne de
grand talent" - malhonnête
propre - son attachement pour ses enfants est le

trait authentique de sa personnalité.

- 4 enfants vivants- 4 morts - aîné mort en Allemagne en 1943

- 1 à la prison de la Santé

- 2 filles vivant en concubinage - de mœurs légères

- Jean, le dernier enfant.

Histoire de la famille : Logement petit mais tenu proprement par la mère qui ne travaille pas à cette époque jusqu'en 1938. Le père étant souvent au chômage, misère de la famille. Les parents envoient les enfants mendier.

Pendant la guerre, grosse amélioration budgétaire :

- Marché noir

- Aîné dans la Milice

Après la mort du père en 1947 jusqu'en 1953, ballotés d'un coin de la France à l'autre, sans foyer fixe.

En mai 1953, la mère part avec J. chercher L. à sa sortie de prison. Puis ils reviennent à "X" en auto stop et c'est à cette date que se situe le 1er délit de J. tandis que de son côté, L. tente de se suicider.

Histoire du mineur :

- dernier de la famille gâté à outrance par sa mère

- modèle son comportement sur celui de sa mère : paresseux et voleur - très poli mais fuyant - instable

- a mené une existence vagabonde tour à tour chez les différents membres mariés de sa famille tous amoraux (sauf le beau-frère garagiste)

- Psychisme : intelligence normale
- scolarité : bonne - élève sans grand relief
- orientation professionnelle : pas de conclusion car ne se présente pas à tous les examens
- travail : chez son beau frère de temps à autre

Synthèse du centre d'observation : en 1953

- Examen médical : petit robuste
réflexes très vifs
- Examen psychologique :
comportement : facile correct et poli
Test et atelier : très bonnes aptitudes manuelles, très perfectibles.

CONCLUSION : Garçon paraissant assez facilement réadaptable semble surtout victime de la vie irrégulière qu'il menait.

JUGEMENT : L'enfant refusant tout centre d'apprentissage pour retourner près de sa mère ; celle-ci semblant stabilisée : petit appartement coquet à BOURGES, brochant, gardant son petit fils - Il est remis à sa mère sous le régime de la liberté surveillée.

RESULTATS : deux récidives malgré le pronostic favorable du centre d'observation.

B.

12 ans - 1°) Demande de correction paternelle Janvier 1948

- enfant difficile
- petits vols signalés
- placement familial Novembre 1948

13 ans - 2°) Vol de 20.000 frs chez la personne chez qui il était placé décembre 1948

- Juin 1950 - placé
- Juillet 1953 - remis à sa mère
- 3°) Nouveaux vols - trois cambriolages Octobre 1953
- prison de Fresnes
- remis à son père en 1954 - départ à l'étranger en août après placement provisoire à l'Etape
- Jugement Octobre 1954 - remise au père.

Milieu familial

Parents Russes

- Père : à l'étranger depuis 1940 - d'abord impresario, actuellement "dans les pétroles" - Aventurier d'une honnêteté douteuse (?)
- Mère : mariée une première fois avec un grec, puis au père. A "X" depuis avril 1950 - sans profession déterminée, vit aidée par ses compatriotes, peu intelligente, nerveuse, honnête, travailleuse, mais débordée par les conditions de vie
- Enfant, 1 seul, Gabriel.

Histoire de la famille : Le père part à l'étranger en 1940,

pour gagner de l'argent et y faire venir sa famille s'il réussit, mais n'envoie de rares subsides que jusqu'en 1942.

"Se remarie là bas"

Ecrit en 1945 pour faire venir sa femme. En fait, ce sont là de belles paroles car il n'envoie aucuns subsides.

Histoire du mineur : : Centre d'observation en 1948

- Intelligence : normale
- comportement : sournois, menteur, chapardeur, turbulent, vice sexuel (?)

indifférent : absence d'affectivité

La mère se déclare incapable de s'en occuper

- placé à ANDLAU en Juin 1950 assez bonne conduite (en fait égoïste et sournois)
obtient son C.A.F. d'ajusteur
 - remis à sa mère en juillet 1953 pour départ chez son père qui veut en prendre la responsabilité.
 - Mais le départ traine et le mineur commet un nouveau délit.
 - A l'audience d'avril 1954, reconnaît les faits sans aucun regret.
 - Le père le demandant, la sauvegarde s'occupe de le faire partir en Août - Arrivé en septembre - Bien adapté là-bas, "a dit le père" (?)
-

R.

18 ans : Vol de 40.000 frs

Milieu familial :

- Mère : Veuve depuis 1943 - très faible avec ses trois fils - n'acceptant aucun conseil éducatif.
très travailleuse.
- Père : "menait la barque" avec beaucoup de discipline.
- Enfants: fille aînée entretenue et chapardeuse
Les deux jeunes frères ont une conduite déjà inquiétante.

Histoire du mineur :

- Scolarité : C.E.P.
- Apprentissage : 1 an 1/2 chez un oncle entrepreneur de maçonnerie
- Embauché 11 mois puis remercié faute de travail - Trainee inactif toute la journée - très mauvaise réputation
- Loisirs - Chef de bande
- Observation médicale : excellent état général - développement supra normal.
- Comportement excellent au centre, soumis à une autorité masculine et tenant à passer son séjour au centre sans histoire, d'autant que les quelques jours passés en prison l'avait fait réfléchir
use de son prestige physique.
- Observation professionnelle : travail très soigné et parfait quand il s'agit de maçonnerie.

- Examen psychologique :

- intelligence bonne
 - lenteur d'esprit
 - insécurité en face de sa situation inhabituelle
 - manque de solidité générale - inquiétude -
- un certain désarroi et déséquilibre de toute la personnalité
- très attaché à sa mère

CONCLUSION : Bien encadré, il peut donner satisfaction R. est un inquiet jamais "crâne" devant l'autorité.

JUGEMENT : Remis en liberté surveillée étant donné son âge.

RESULTATS : A volé sur le chantier - A fait de la prison
On le retrouve périodiquement dans les journaux.

L.C.

17 ans - Vols

Milieu familial :

- Père : 64 ans - Gazé de guerre
Travail irrégulier du fait de sa santé précaire
aucune autorité.
- Mère : au foyer - à la manie de la persécution -
d'honnêteté douteuse - soutient ses enfants
- 3 garçons dont un inculpé pour vol.

Histoire du mineur :

- Scolarité : à l'école communale jusqu'à 12 ans - est placé
pour troubles caractériels dans un centre

puis à l'hôpital psychiatrique où il séjourne 18 mois.

- Travail : à sa sortie fait deux placements dont un par intermittence

- Désœuvré

- Observation médicale : Bon état général, énurésie jusqu'à 14 ans.

- Comportement : récalcitrant à toute intégration dans le groupe. Taciturne - ne s'intéresse qu'à ses petites occupations : rangement méticuleux de ses objets personnels, il ne supporte pas que les autres y touchent. Par contre vole et "troque" de bon coeur avec le voisin.

- Observation professionnelle : très médiocre

- Examen psychologique :

- intelligence moyenne

- possède des capacités motrices suffisantes pour entreprendre un travail de gros oeuvre

- son jugement est bloqué par son égoïsme, son étroitesse d'esprit et de coeur

- désire travailler la terre près de sa famille (rapprochement peu souhaitable)

JUGEMENT : Placement dans un centre d'agriculture

RESULTATS : Fugue et vols - Libéré définitivement actuellement est stable mais s'est fait chiffonnier.

S.

16 ans 1/2 - 1er délit : Masturbation sur la voie publique après travestissement en femme.

1er jugement : remis à sa mère

18 ans - 2ème délit : Outrage public à la pudeur de nouveau.

Milieu familial :

- Père : marié en 1931

divorcé en 1949 (masturbation devant ses enfants)

- Mère : travailleuse - propre

- 3 enfants : 1 décédé

frère aîné en IPES inculpé en 1949 pour outrage public à la pudeur.

Histoire de la famille

Mésentente entre le père de moralité douteuse et la mère faisant son possible pour ses enfants - tenant très bien son intérieur.

Histoire du Mineur :

- Santé : déficiente dans son enfance (parents également)
maigreur - nervosité - énurésie jusqu'à 10 ans.

Actuellement : bon état général - puberté acquise

- Scolarité : normale C.E.P.

- Apprentissage : section menuiserie ne réussissant guère à l'atelier il est dirigé vers la section commerciale.

- Loisirs : Lectures - cartes (véritable passion)

- Sexualité : a reçu une initiation sexuelle précoce (15 ans)
par l'exemple de son frère aîné.

Observation du Centre :

- Comportement : facile - ne se fait pas remarquer -
caractère agréable - bonne camaraderie.
- A l'atelier : ouvrier méthodique - précision motrice -
excellentes aptitudes

Enquête psychologique : intelligence normale.

Sujet mou inquiet et anxieux.

CONCLUSION : Enfant intelligent désirant poursuivre ses études et en est très capable. Le délit semble expliqué (étant donné la complaisance et la recherche du travestissement) par un sentiment de volupté jusqu'à la masturbation.

- aspect névrotique du fait qu'il aurait fait ainsi plusieurs kilomètres
- crise pubertaire ?

JUGEMENT : Liberté surveillée

RESULTATS : Reprend ses études, mais nouvel incident identique pour lequel il est placé en IPES. Ne bénéficierait-il pas de psychothérapie?

M.S. (frère de M.J.)

Délits identiques

Centre d'Observation :

- Santé : Normale
- Scolarité : mauvaise - intelligence médiocre - retard mental.
- Comportement : dur, paresseux, sournois, renfermé

- Atelier : En section agricole : ne s'intéresse à rien

CONCLUSION : sujet aux ressources personnelles réduites placé dans un milieu ayant des caractéristiques personnelles d'adaptation.

Ne pourrait guère bénéficier que d'un encadrement professionnel agricole en internat qui le soustrairait aux sollicitations de son milieu.

JUGEMENT : placement en IPES (section agricole)

III - CAS D'ENFANTS POUR LESQUELS
LA PREMIERE MESURE SEMBLE DEVOIR ETRE EFFICACE

G.

18 ans - Fugue de l'hôpital en 1952 - vagabondage avec vols
demande de correction paternelle.

Milieu familial :

- Père : alcoolique, tuberculeux décédé en 1943
- Mère : plus agitée qu'efficace - propre et honnête
épouse en 1948 un coiffeur qui s'intéresse aux
enfants de sa femme et l'aide à les orienter
- 2 frères : le mineur toujours en conflit avec l'ainé
- 2 demi-frères

Histoire du Mineur : en nourrice de 14 mois à 10 ans

- Scolarité : Ecole communale jusqu'à 14 ans très souvent
interrompue du fait de sa santé - connaissances très
dispersées - aptitudes mentales réelles.
- Apprentissage : 3 mois en coiffure
- Loisirs : fréquentation de filles de mœurs légères en 1952
- Santé : incidents pleuraux en 1949 et 1952 nécessitant des
séjours en préventorium et hôpital.
- Comportement : le "vrai garçon de coiffeur" bavard, vani-
teux par bravade mais au fond inquiet et sensible.

Observations professionnelle : travailleur, habile et persév-
rant

Examen psychologique : intelligence sure mais sans vivacité.

CONCLUSION : Placement chez un coiffeur qui lui soit à la fois aide et appui.

JUGEMENT : Liberté surveillée chez un maraicher en attendant de trouver une place chez un coiffeur.

RESULTATS : s'attache à la famille de son patron. Celle-ci perd un enfant de 8-9 ans. Jean G. frappé par le chagrin de son patron ne veut plus partir et refuse l'offre de son beau père lui proposant de reprendre son métier.

Le garçon travaille dur et réfléchit beaucoup.

T.

17 ans - Vols avec effraction et escalade

Milieu familial :

- Mère : morte en 1947 de tuberculose
- Père : très paresseux "vit aux crochets" de sa belle mère.

Sobre et honnête

- grand'mère maternelle - brave paysanne gâtant trop son petit fils.

Histoire du mineur : (fils unique)

- Scolarité : solide intelligence pratique - non présenté au C.E.P. mais à ce niveau
- Travail : placé chez un mécanicien à 15 ans y reste 2 mois faute de travail puis reste désœuvré
- Santé : bon état général
- Comportement : s'est peu adapté au centre taciturne - impénétrable est "bien" avec tous sans

avoir d'ami.

bricoleur "né" il aime les réparations, sa cigarette et la tranquillité.

Observation professionnelle : habileté manuelle et ingéniosité.

Peut apprendre avec succès la mécanique automobile mais d'une manière empirique.

Examen psychologique : Test : Q I 0,60

Sujet d'intelligence assez médiocre mais son ingéniosité pratique en fait un garçon bien adapté sur le plan purement économique de la vie sociale.

Désire être chauffeur dans l'armée en devançant l'appel

JUGEMENT : Liberté surveillée

RESULTATS : S'est engagé - bonnes nouvelles.

F.

I4 ans I/2 - attentat aux moeurs - 1952

Milieu familial

- père : cultivateur (
- mère : (vivent séparés
- 1 soeur
- 2 frères

Histoire du mineur : depuis l'âge de 2 ans chez une nourrice

- Scolarité : pas de C.E.P. - considéré comme retardé scolaire - actuellement niveau cours moyen 1ère année 9-10ans aptitudes intellectuelles médiocres.

- Placement : en ferme depuis 1951 - donne satisfaction mais

accusé d'actes contre nature.

- Santé : état général bon - développement somatique - aspect d'un enfant de 12 ans - ectopie testiculaire droite - intervention en novembre 1952.

- Comportement : bonne adaptation - très sociable, -dévoué, sensible aux compliments et à la réprimande. Hargneux et très puéril - sans cesse quémandeur. Bien qu'actif, préfère les jeux de société aux jeux en plein air sans doute du fait de sa constitution physique : malingre et chétif.

Observation professionnelle : assez doué pour le travail manuel.

Examen psychologique : Q I : 0,8

CONCLUSION : Veut être maraîcher

JUGEMENT : Placé dans centre d'apprentissage pour agriculture pendant un an.

RESULTATS : placé chez un maraîcher - très bon élément - a acquis un équilibre affectif : source d'efficacité et de rendement.

B.A.

II ans 9 mois - vol

Milieu familial : voir suivant.

Histoire du mineur :

- scolarité : niveau cours élémentaire 1ère année

- santé : état général moyen - infantilisme harmonieux

allure d'un enfant de 8 ans - Traitement à l'hormone somatotrope.

- Comportement : bonne adaptation - discipline - timide -
discret - peu attaché à sa famille (peu de contact
avec son frère) presque résigné

Enquête psychologique : Q I : 0,6 ?

CONCLUSION : rééducation scolaire nécessite un travail intensif
pour obtenir le C.E.P. ses aptitudes intellectuelles seront elles
suffisantes ?

JUGEMENT : IMP

RESULTATS : gros progrès scolaire
épanouissement au centre

B.

15 ans 1/2 - vol d'une bicyclette en 1952

Milieu familial :

- père : décédé en 1944
- mère : aveugle vivant en concubinage avec X - sont plusieurs
fois arrêtés pour vol
- 8 frères et soeurs
6 reconnus - 2 de X

Histoire du mineur :

- Scolarité : irrégulière - paresseux - indiscipliné - actuel-
lement aptitudes intellectuelles très faibles.
- Apprentissage : aucun - en état de vagabondage jusqu'à son
entrée au centre.
- Santé : état général moyen - développement somatique infra-
normal - début de puberté.

- Comportement : "le petit poulbot" d'humeur égale - ne se fâche que lorsque l'on se moque de sa famille

Observation professionnelle : sans initiative personnelle

travail grossier mais persévérant

Examen psychologique : intelligence médiocre

JUGEMENT : Liberté surveillée - placement chez un patron

RESULTATS : bien dirigé par son patron - très bonne évolution.

A.

10 ans 4 mois - Vols divers janvier 1953

Milieu familial :

- Père : épouse en 1940 la mère de Georges restée veuve avec 7 enfants
peu courageux - éthylique abêti - chômeur perpétuel
- Mère : éthylique - d'honnêteté douteuse - vie de disputes - meurt en 1949
- 3 enfants de cette union.

Histoire du Mineur - au foyer "taudis délabré" jusqu'à 6 ans

- pendant un an chez la grand'mère qui n'en peut venir à bout
- demande de correction paternelle à 9 ans
- placement 1°) dans un centre où il est en fugues perpétuelles pour retrouver son père.

2°) familial rural échoue également

- Scolarité : très irrégulière - niveau cours élém. 1ère an.
- Santé : bon état général - ectopie testiculaire bilatérale en cours de traitement

- Comportement : bonne adaptation brave petit bonhomme -

garçon inquiet, sans grande confiance en lui-même mais
qui "parade"

perpétuelle fabulation active cherchant à compenser les
insuffisances du milieu familial et social et surtout
un passé d'abandon affectif dont souffre inconsciemment
l'enfant.

Des dons pour la responsabilité et le commandement

Examen psychologique - Tests : résultats très limités par inhi-
bition du sujet.

CONCLUSION : urgence d'un centre pour retardés scolaires près de
sa grand'mère si possible.

JUGEMENT : IMP de MONTJOIE

RESULTATS : progression lente mais sûre - l'excellente ambiance
du centre agit remarquablement.

(Notons que des trois derniers cas sont plus des cas sociaux
que des délinquants réels).

IV - CAS d'ENFANTS DONT LA
RECIDIVE SEMBLE PROBABLE

My

17 ans - 1952 - état de vagabondage - tentatives d'escroquerie
et abus de confiance.

Milieu familial :

- père : commerçant à son compte d'appâts pour la pêche .
faible - dépassé par sa femme et ses bavardages.
- mère : divorcée d'un 1er mariage, vit cinq ans en concubinage avant son remariage
très sévère
- 1 demi-soeur à l'hôpital psychiatrique.

Histoire du mineur :

- Scolarité : 3 établissements entre 6 et 14 ans
succès au C.E.P.
actuellement niveau supérieur grâce à ses lectures
- Travail : reste 15 jours dans une fabrique de cannes à
pêche - aide son père - s'engage dans la marine mais
vole et s'en fait exclure - est arrêté quelque temps
après.
- Santé : bon état général
- Comportement - orgueilleux - désire être considéré -
intelligent - souple - fuyant - conformiste - et en
même temps prêt à tout de la façon la plus discrète
et plus inattendue. - inaffectivité - s'arrête aux

intentions verbales n'a aucune volonté.

Observation professionnelle : paresseux et négligent - prétend qu'il veut faire son apprentissage de cuisinier et non dans le travail du bois et du fer.

Examen psychologique : Q I = 1,1

CONCLUSION : famille rejette le garçon du foyer "tes nouvelles ne nous intéressent pas ; considère que la maison n'existe plus pour toi".

Le métier désiré de cuisinier est dangereux chez ce jeune homme enclin au désordre, au vol et au troc.

JUGEMENT : IPES - apprentissage accéléré de maçon.

RESULTATS : Libéré en 1954 - retour en famille.

Y.

16 ans 1/2 - Vol d'une automobile et d'un cyclomoteur avec un complice.

Milieu familial - parents divorcés en mars 1953

- Père : excellent ouvrier à l'E.D.F. - honnête - sobre - consciencieux. - très renfermé.
- Mère : ne se soucie pas de ses enfants.
vit en concubinage avec un comte.
- grands parents : qui élèvent Y - voyageur de commerce en cycles - situation aisée - excellente réputation.
Trop faibles avec leur petit-fils lui procurant beaucoup d'argent de poche.

Histoire du Mineur

- Scolarité : normale C.E.P. à 15 ans

- Apprentissage : chez un électricien - travaille avec ardeur jusqu'en mars 1953 où il devient paresseux - contrat rompu - Vit désœuvré jusqu'au délit
- Loisirs : tabac - cinéma - lectures (se tient au courant des questions actuelles) et des nouveautés scientifiques - chef de bande.
- Santé : excellente

Centre d'observation

- Comportement : grand gaillard élégant - poli - très intelligent - s'adapte vite est admiré et aimé pour son entrain, son caractère agréable, sa générosité.

Observation professionnelle : nécessité d'un travail indépendant

Enquête psychologique : intelligence excellente- désire prendre la succession de son grand'père et auparavant entrer dans la marine.

JUGEMENT : Liberté surveillée chez ses grands parents.

RESULTATS : Refusé par la marine (dossier délinquant) vit désœuvré - fait le "richard" amoral et profiteur.

B.

I4 ans - demande de correction paternelle par suite de vagabondage - chapardage depuis 3 ans.

I5 ans 1/2 - vol au centre de rééducation.

Milieu familial

- Père : ulcère à l'estomac en 1949 - intervention - jardinier occasionnel.

- Mère : travailleuse - honnête.

- 6 enfants : Michel le dernier peut-être élevé trop sévèrement.

Histoire du mineur

- Scolarité : aptitudes très moyennes - travaille avec attention et méthode niveau C.E.P.

- Santé : bon état général - nette insuffisance du développement structural sans signes endocriniens - début de puberté

- Comportement : "le bon petit père tranquille de sa section"
Bonne adaptation.

Observation professionnelle : sérieuses qualités caractérielles et manuelles pour faire un bon ouvrier.

Enquête psychologique : Q I = 0,9

Très attaché à sa famille - veut être cultivateur.

JUGEMENT : Placé au centre d'apprentissage d'agriculture pour un an.

RESULTATS : Vole un éducateur - puis tout rentre dans l'ordre quant au pronostic futur on peut penser qu'il continuera à chapper de temps à autre.

Gx.

I4 ans 1/2 - vol de vélomoteur

Milieu familial :

- Père : ouvrier à l'électricité de France - prisonnier 5 ans à son retour sa femme l'abandonne - vit actuellement en concubinage avec une femme de très mauvaise répu-

tation - facilement excité et violent.

- Mère : qui élève G. - nerveuse - qui manque d'autorité et de fermeté - propre - bonne réputation.
- 1 frère - 1 soeur plus âgés

Histoire du Mineur :

- Sclolarité : un peu irrégulière (école buissonnière) - niveau C.E.P. - aptitudes intellectuelles normales.
- Santé : état général robuste - développement somatique normal - début de puberté.
- Comportement : l'allure blasée - le regard fuyant - le dos voûté - nonchalant et esseulé - parfois exubérant et chahuteur - difficultés dans les relations de sociabilité avec tous - réactions d'opposition - jamais satisfait - peur de l'échec - peur du ridicule et peur de tout ce qui peut être un soupçon de jugement à son égard.
 - idées de persécution - désir que l'on s'occupe de lui tout seul - aucune adaptation.

Enquête psychologique : Q I =1,1

- Domaine affectif : ne pénètre jamais dans la situation complète de l'entretien. Agressivité contre le père et les "rivaux" - attachement à la mère.
- au T.A.T. - méfiance et inhibition - histoires impersonnelles - indécision - incertitude - manque complet de dt et de tendances profondes. Veut être marin.

Examen neuro-psychiatrique - Elément paranoïaque, révélé par la méfiance - l'associabilité. De plus dominant cette personnalité complexe, impression clinique de puérilisme et de

maturité affective indigente (réaction d'abandon -
opposition - rigidité)

CONCLUSION : Pour être proposé dans de bonnes conditions à une école de la Marine il faudrait qu'il entre dans un institut médico pédagogique et obtienne son C.E.P. (évolution future dépend de l'ambiance trouvée et de ses imprévisibles réactions.)

RESULTAT : Bon travail : C.E.P. mais difficultés caractérielles.

Mn.

14 ans 8 mois : demande de correction paternelle - vagabondage -
petits vols 1952 - comportement bizarre.

Milieu familial : parents divorcés - mère déchue de la puissance paternelle.

- Père : toujours ivre et en quête de femmes
- Mère : inconduite notoire
- Belle-mère (seconde épouse du père) actuellement séparés
tient un bar - vie dissolue. - très dure.
- grand père : ivre
- grand'mère : sourde
- 2 demi-frères morts en bas âge.

Histoire du mineur : ballotté entre père, mère et grands parents.

- Scolarité : fin en 1952, depuis vagabondage - niveau 9-10ans
indifférent - inattentif - provoquant l'agitation.
- Santé : excellent état général - développement normal +
développement pubertaire normal - énurésie.

Comportement : se caractérise par le désintérêt général :
aucun facteur positif d'ambition - aucune aptitude

particulière.

Surnommé "simplet" - sale et négligé - refus de se mêler à l'entourage - il passe son temps à agacer le prochain - a subi sa vengeance - il se tait dans l'immédiat, mais se venge toujours dans les jours suivants avec méchanceté.

Observation professionnelle : inapte à tout travail : casse et gaspille - crée du désordre.

Enquête psychologique - Examen neuro psychiatrique : Q I : 0,95 débile psycho moteur - semble tenir à la fois de l'instable et du schizoïde (au sens de constitution physique et caractérielle particulière) - intégrité des fonctions intellectuelles - retardé scolaire - difficulté d'adhérence affective avec agressivité.

CONCLUSION : peu d'espoir sur le plan social - proposition de placement en section médico pédagogique d'hôpital psychiatrique

JUGEMENT : Essai d'un an de rééducation dans un centre, section agriculture.

RESULTATS : gros progrès - s'organise - s'épanouit - plus de vie ses tendances schizoïdes demeurent mais semblent en régression.



V - TABLEAUX RECAPITULATIFS

RECIDIVE DE PRONOSTIC FAVORABLE

Nature du délit	VOLS					SEX.
<u>FAMILIE</u>	DV	LT	L	Mx	Mo	LR
Père	Ras	dcd	Sep53	dcd	alc50	alc.
Mère	inc	mc	sep	Ras	Ras	Ras
Valeur éduc. père	+	o	/	o	o	p
mère	+	o	/	/	o	o
Valeur économique	+	o	+	/	+	-
Valeur affective père	+	o	+	+	+	-
mère	+	o	+	+	+	-
Collatéraux nbre	6	4	3	7	6	4
place	3	4	3	4	4	I
Ages des délits	14I/2	14	13	17	-11	15
	15I/2	15	14	18	-14 -15	16I/2
<u>SCOLARITE</u>						
Fréquentation	E.B.	+	E.B	+	+	+
Niveau	11ans	CEP	CEP	CEP	CEP	11ans
<u>TRAVAIL</u>						
Apprentissage régularité	o	o	o	+c	o	+
résultats	o	o	o	+	m	+
Désœuvrement au moment du délit	+	+	+	-	+	-
<u>LOISIRS</u>						
cinéma			++	+++	+++	++
lecture	++	+	++	+	++	++

	DV	LT	L	Mx	Mo	LR
<u>LOISIRS (suite)</u>						
Tabac	+++	+			+	+++
alcool				++		+
jeux société						
bals - filles			+		+	
bande			+	+	+	
sports	-	-	-	c+	+	/
<u>FACTEURS PERSONNELS</u>						
Santé	+	+	-	+	+	+
Intelligence	+	+	+	/	+	/
vie affective	+	-	inf	+	inf	inf
Emotivité	/	/	/	++	/	+
goût de l'effort	--	--	-	+	-	+
Ambition	o	/	/	/	/	/
"dur"		+	+		+	
"mou"	+					
stabilité	o	+	+	+	+	+
liaison	+	-	-	/	+	-
<u>CHOIX DE LA MESURE</u>						
1ère mesure	LS	LS	LS	LS	LS	LS
2ème mesure	PE	IPES	PF	I/2L	I/2L	PF

LEGENDE

alc = alcoolique
dcd = décédé
sep = séparé
div = divorcé
inc = inconduite
eb = école buissonnière
inf = infantile
LS = liberté surveillée
I/2L = semi-liberté
PF = placement familial
PE = placement chez l'employeur
IPES = institution publique d'éducation surveillée

Primo délinquance de Pronostic.favorable

:Pronostic défav. :

Nature délit	G	T	B1	B2	A	F ₁	M	Y	B
<u>FAMILLE</u>	<u>VOLS</u>					<u>SEX</u>	<u>VOLS</u>		
Père	dcd43 alc		dcd44	dcd44	alc	sep		div gr.2	mal. sev.
Mère	rem.	dcd40 gdm.	inc	inc	alc	inc	sev.	gr.1	id.
Valeur Père édu.	/	-	-	-	-	+	-	/	/
Valeur Mère	/	/	-	-	-	-	/	/	/
Valeur écon.	//	/	-	-	-	/	++	++	+
Val. affective Père	/	/	-	-	-	-	/	/	/
Mère									
Nbre Collatéraux	5	I	9	9	10	5	2	I	6
Place	3	I	3	4	9	3	2	I	6
Age du délit	18	17	15	12	10	15	17	16	15
<u>SCOLARITE</u>									
Fréquentation	/	+	/	/	/	/	+	+	+
Niveau	I3	CEP	9a	6a	6a	9a	CEP	CEP+	CEP
<u>TRAVAIL</u>									
Régularité	+	+	o	o	o	+	+	/	+
<u>APPRENTISSAGE</u>									
Résultat	+	+	o	o	o	+	-	-	+
Désœuvrement au mom. délit	+	+	+	+	+	+	+	+	+
<u>LOISIRS</u>									
Cinéma	+	+				+	+	++	+
Lecture	+	+				/	+	+++	+
Tabac	+	+++				/	+	++	
Alcool	/	/				/	/	+	
Jeux cartes	+					+++		+	/
Bal - filles	++					+		+	
Bande									
Sports	/	-	/	/	/	+	-	/	+

: G : T : B1 : B2 : A : F : My : Y : B :

FACTEURS
PERSONNELS

Santé	-	+	/	/	+	/	+	+	/
Intelligence	+	/	-	-	+	-	++	++	/
Vie affective	inf	inf	inf	inf	inf	inf	-	/	/
Emotivité	+	/	+	+	+	+	-	-	-
Gout de l'ef.	+	+	/	/	+	+	-	-	/
Ambition	+	/	/	/	+	/	+	++	+
Dur							+	+	
mou		+	+	+					+
Stabilité	+	+	/	/	-	/	+	+	+
adaptabilité	+	+	-	+	+	+	-	+	+
Liaison	+	+	-	/	+	+	-	+	+
Choix mesure									
lère mesure	PE	LS	PE	IMP	IMP	IPES	IPES	LS	IPES

RECIDIVE DE PRONOSTIC DEFAVORABLE

<u>nature du délit</u>	: R :	L :	Ma :	B :	S :	Gx :	Mn :	Mo :
	<u>VOLS</u>				<u>SEX</u>	<u>VOLS + TROUBLES caractériels</u>		
<u>FAMILLE</u>								
Père	dcd43		dcd47		div		alc	alc
Mère			alc				mc	
Père	-	-	-	-	-	-	-	0
Valeur éducative								
Mère	-	-	-	-	+	-	-	0
Valeur économique	/	-	/	/	/	/	-	/
Père	+	/	+	+	-	/	-	+
Valeur affective								
Mère	+	/	+	+	+	+	-	+
Collatéraux								
nbre	4	3	4	I	2	3	I	6
place	2	2	4	I	2	3	I	3
Age du délit	I8 I8I/2	I7 I8	I5 I6 I7	I2 I3 I7	I6I/2 I8	I4I/2	I4I/2	I2 I5 I6
<u>SCOLARITE</u>								
fréquentation	+	+	/	+	+	EB	/	/
Niveau	CEP	I2a	CEP	CEP	CEP	CEP	9a	8a
<u>TRAVAIL</u>								
régularité	+	/	-	+	+	0	0	0
Apprentissage								
résultats	+	-	-	CAP	+	0	0	0
Désœuvrement au moment du délit	+	+	+	/	-	/	+	+
<u>LOISIRS</u>								
Cinéma	+	+	+	+	+	+	0	+
Lecture	+	0	+	+	+	+	0	0
Tabac			+	+		0	0	+
Alcool			+	+		0	0	+
Jeux cartes					++	0	0	
Bals filles				+	++	0	0	
Bande	+					0	0	+
Sports	/	/	0	/	/	0	0	

: R : L : Mé : B : S : G : Mn : Mx :

FACTEURS PERSONNELS

Santé	+	+ enu	+	+	/ enu	+	+	+
Intelligence	+	/	+	+	+	+	+	-
Vie affective	inf	=0	inf	--	/	inf	0	-
Emotivité	-	-	-	--	+	-	-	-
Gout de l'effort	/	-	-	/	+	/	-	-
Ambition	/	+	+	+	+	/	-	/
Dur	+			+				
Mou					++			
Stabilité	+	+	--	+	/	/	-	
Adaptabilité	+	0	+	+	+	0	0	0
Liaison	+	0	0	0	+	0	0	0

CHOIX DE LA MESURE

1ère mesure	LS	IPES	LS	PF	LS	IMP	IMP	IPES
2ème mesure	Pris. .	L	IPES	IPES	IPES			
3ème mesure			Pris.	Pris.				

SECONDE PARTIE

Quels enseignements contiennent les observations synthétiques rapportées dans la première partie ?

Un premier délit, à fortiori une récidive, est la conséquence chez un enfant des influences de son milieu et de sa personnalité.

Nous étudierons donc d'abord :

I - l'influence du milieu, qui est le fait de la misère, du taudis, de l'alcoolisme le plus souvent, et sur lequel il n'est possible d'agir que difficilement et à longue échéance.

II - l'influence de la personnalité (elle-même partiellement sous l'influence du milieu), mais sur laquelle on peut exercer une action avant qu'elle ne soit totalement formée, pour la rendre le plus adaptée possible à la société. Une fois le délit commis il va s'agir de préserver l'enfant de la récidive. Nous étudierons donc ensuite :

III - les différentes mesures de prévention de la récidive que peut prendre le juge des enfants.

Il incombe, avant toute décision, à un centre d'observation de dégager les éléments d'appréciation nécessaire, après étude du comportement de l'enfant en section, à l'école, à l'atelier, aux sports et par des examens psychologiques et si besoin psychiatriques.

Sur la base de ces éléments sera opéré le choix de la mesure. Ce choix est capital pour l'avenir de l'enfant,

car aucune mesure ne saurait avoir de valeur générale et absolue il importe donc que le juge décide de la plus appropriée, dans le souci de rééduquer le délinquant et de protéger la société contre le danger qu'il peut lui faire courir. Encore l'application de certaines mesures suscite-t-elle des difficultés et parfois conduit à l'échec.

I - INFLUENCE DE SON MILIEU SUR LE DELINQUANT JUVENILE

La délinquance est, d'après l'hypothèse de BRISAUD, le fait de la conjonction de trois éléments :

- l'influence du milieu
- les prédispositions héréditaires ou acquises
- enfin, l'occasion, jouant le rôle de catalyseur

L'influence du Milieu : "ensemble des conditions sociales dans lesquelles l'individu est placé" fournit d'utilés éclaircissements, influence jouant par l'imprégnation et l'identification à ce milieu familial et de travail.

A - L'influence du milieu familial

1) L'absence d'autorité paternelle valable tenant soit au décès prématuré du père, soit à sa captivité à l'époque où l'enfant avait entre 10 et 14 ans, soit à son abandon volontaire du foyer, soit à son "abêtissement par l'alcool".

De plus, le développement affectif de l'enfant reste à un stade infantile de fixation à la mère (avec non liquidation du complexe oedipien). Cette fixation conditionne soit un attachement avec identification plus ou moins nette au profil de la mère (cas de M) soit, si le développement affectif avait atteint un stade supérieur du fait de l'autorité paternelle existante puis disparue par suite des circonstances, d'opposition à la mère souvent débordée ou trop faible.

Le défaut de présence et d'affection maternelle valables. L'absence d'une mère compromet le bon équilibre psychique du garçon.

Si celui-ci possède encore sa mère, son affection filiale sera le cas échéant heurtée par l'inconduite, le peu de scrupules moraux ou simplement par la nervosité ou la sévérité trop grande de cette dernière. Signalons que lorsque l'enfant a perdu l'un de ses parents, il est souvent "balloté" de nourrices en parents éloignés, ceci l'exposant à l'instabilité. Il est parfois confié à ses grands-parents. Ce mode d'éducation s'est avéré néfaste pour la plupart des garçons dont nous avons étudié le cas : les grands-parents n'ont plus le ressort nécessaire pour être de fermes tuteurs de leur petit-enfant; ils lui confient trop d'argent, favorisent son oisiveté, l'accoutumant à une vie facile où tout plie devant sa volonté. Un autre cas de garçons particulièrement difficiles est celui des pupilles de l'Assistance Publique. "Fonctionnaires de l'Etat" depuis l'âge de 6 mois, ils ont eu pour tuteur, au lieu de l'autorité et de l'affection parentales, un code de textes prévoyant leurs droits : droit au vêtement, au logement, au métier, à la subsistance, Rattachés par aucun lien, ils deviennent d'éternels quémandours, toujours revendicatifs, et se lancent dans la délinquance par protestation. Leur rééducation du point de vue affectif est difficile.

Ces absences d'autorité valable aboutissent à la disparition de freins à toute activité de l'enfant, partant, des freins sociaux et moraux empêchant le délit.

3) La mésentente ou la séparation des parents :

nous sommes ramenés, dans une certaine mesure aux deux raisons précédentes, impliquant l'affaiblissement de l'autorité parentale. L'enfant joue de ce désaccord en prenant le parti de l'un ou l'autre parent selon ses besoins du moment, ce qui développe sa solitude égocentrique.

De plus, l'atmosphère de dispute dans laquelle il grandit contrarie son épanouissement, aboutit à un "malmenage émotif entretenu" et à un sentiment d'infériorité. Il est alors porté à désertier sa maison, la rue devient son véritable foyer et la bande sa véritable famille, le chef représentant l'autorité et l'exemple auquel il va s'identifier. Le climat de cohésion et d'entente de la bande pour accomplir ses "coups" remplace la mésentente familiale. Le garçon se crée ainsi une vie imaginative en marge de la société, fondée sur un faux code de l'honneur.

D'une manière générale l'exemple des parents marque le futur délinquant et détermine en quelque sorte la nature de son délit. Nous avons vu en effet que les délits de caractère sexuel sont commis par des enfants ayant subi l'exemple d'un père alcoolique se masturbant ou d'une mère trop légère, que des parents malhonnêtes peuvent inciter leurs enfants au chapardage, au marché noir, voire à la mendicité (cas de L.R.), les exposant ainsi à devenir d'irréremédiables chapardeurs. Bornons nous aussi à rappeler la très grande influence de l'hérédité alcoolique, qui prédispose les descendants à boire et engendre fréquemment troubles caractériels et débilité. Le problème de la valeur éducative des parents se trouve ainsi posé.

Il est toutefois inséparable de l'étude des conditions économiques dans lesquelles est élevé l'enfant (il faut remarquer que rares sont les garçons examinés précédemment, ayant bénéficié de conditions économiques normales). Un logement insuffisant, insalubre, impose la promiscuité des enfants et des adultes. Les enfants tentent généralement d'échapper à ce cadre

de vie par le vagabondage et le cinéma fréquent, et les parents par l'alcoolisme ou l'inconduite.

4) ses rapports avec les frères et soeurs ne sont pas non plus sans conditionner, à un degré moindre que ceux des parents, la délinquance de l'adolescent.

Souvent nos dossiers de pronostic pessimiste concernaient des fils uniques (manque de la capacité d'adaptation créée par les frères et soeurs), ou des garçons issus de familles de 3 ou 4 enfants au maximum, alors que les garçons dont le pronostic est le plus favorable appartiennent à des familles de 6 enfants en moyenne. Enfin, nous remarquons que ce sont souvent les aînés ou les benjamins qui donnent lieu à des pronostics pessimistes.

De plus, l'absence ou l'inconduite d'une soeur peut susciter les déficiences psychiques qui favorisent la délinquance.

B. Influence du milieu du travail

L'occupation de l'adolescent, ou plus encore son oisiveté est également essentielle dans la connaissance des symptômes de la délinquance, car l'adolescent, s'il passe une partie de sa journée chez lui ou dans la rue, subit aussi l'influence de son milieu de travail. Nous avons en effet, relevé presque constamment dans les dossiers étudiés, que le délit a été précédé d'une période de désœuvrement du sujet.

Quand il est encore d'âge scolaire, c'est qu'il n'a montré que peu de penchant pour l'étude théorique, la pratique de l'école buissonnière chronique le conduisant au vagabondage.

Quand il a déjà quitté l'école pour entreprendre son apprentissage professionnel, c'est qu'il a trouvé un travail seulement par intermittence. Plusieurs fois débauché de son travail, le chômage l'a entraîné à commettre des vols et d'autres actes antisociaux.

Concluons cette étude de l'influence du milieu en retenant qu'essentiellement la dissociation familiale, engendre :

1°) l'absence d'éducation

a) la carence du contrôle familial, la nécessité d'échapper à l'ambiance du foyer rejette l'enfant vers les plaisirs de la rue, crée par conséquent, la nécessité d'argent pour se les procurer, et favorise l'épanouissement de tendances agressives et destructrices non canalisées.

b) la faiblesse parentale est un facteur d'égoïsme, de perte du goût de l'effort, si bien que l'enfant vole pour obtenir ce qui lui plaît.

2°) les perturbations affectives :

Les besoins d'affection, de sécurité, d'affirmation de l'enfant n'étant plus satisfaits créent un sentiment d'infériorité, et une immaturité affective. Le délit peut intervenir comme acte revalorisant.

3°) un sentiment d'injustice, provoquant des réflexes antisociaux.

II - INFLUENCE DE LA PERSONNALITE DE L'ENFANT SUR SA CAPACITE DE RECIDIVE :

C'est l'influence de son milieu qui a très souvent conduit le garçon à commettre un délit. A la suite de ce délit, il est soustrait à ce milieu et soumis à des mesures destinées à prévenir toute récidive. Ces mesures tiendront généralement compte des composantes de sa personnalité. Mais toutes ces composantes ne sont pas d'un égal secours pour l'éducateur, qui doit agir seulement sur celles autorisant un pronostic optimiste du devenir de l'enfant. Quelles sont ces "bonnes composantes" ? Celles qui concourent à faire de la réadaptation du délinquant juvénile, une réussite, c'est à dire, d'après les critères définis par le Professeur HEUYER, à obtenir d'une part que le délinquant ne présente plus aucune nocivité sociale, d'autre part qu'il lui soit désormais possible de subvenir lui-même à ses besoins. L'insertion de l'adolescent dans une vie sociale normale sera ainsi réalisée, en partie grâce aux mesures prises à la suite du délit et tendant à l'épanouissement de sa personnalité aussi bien qu'à sa prise de conscience de la valeur de ses actes.

Ceci étant posé, quels facteurs peuvent autoriser à porter un pronostic optimiste sur un primodélinquant ou au contraire à discerner s'il menace de tomber dans la récidive ?

Les indications recueillies en centre d'observation utilisées avec une certaine prudence car nous pensons que l'adolescent modifie son comportement en fonction de l'observation à laquelle il se sait soumis, fournissent une bonne base de pronostic.

1 - L'AGE - Remarquons dès l'abord, car c'est une caractéristique capitale, que le délinquant probablement récidiviste a généralement commis le délit pour lequel il est mis en observation entre 16 et 18 ans. La réadaptation sociale est donc compromise

a) par une habitude déjà longue de chapardage ou de délits minimes révélés par l'enquête

b) et précisément par l'âge avancé. En effet, il ne faut pas oublier, comme le rappelle le professeur HEUYER, que

1°) les moments dangereux pour la délinquance sont les périodes de croissance, et d'immaturité, et les délinquants sont des êtres immaturés affectifs et sociaux ;

2°) c'est depuis la naissance jusqu'à la fin de la puberté que les facteurs sociaux : familiaux, scolaires et professionnels agissent sur les tendances affectives de l'enfant, si bien que si une tendance s'affirme et reste dominatrice à la fin de l'adolescence, il est peu probable qu'elle se modifie ultérieurement.

C'est pourquoi la rééducation est difficile, partant le pronostic plus sombre chez les délinquants âgés au sortir de la puberté.

On peut évidemment essayer de donner un métier, de recréer une ambiance, mais il est impossible de changer le caractère, car sont déjà bien ancrées la paresse, le goût de la facilité, l'inaffectivité, l'inintimidabilité, l'agressivité et l'opposition systématique.

2 - LE CARACTERE - Un type de récidiviste en puissance, à moins qu'il ne soit bien orienté et rééduqué, est le "dur", stable,

résistant, se contrôlant bien, il allie ces qualités à une intelligence sûre et pratique, d'un niveau normal sinon supérieur, et a de bonnes facultés d'adaptation et de liaison. (notons que la plupart des enfants étudiés sont du niveau intellectuel du CEP, cependant les aptitudes intellectuelles de certains sont limitées à ce degré alors que d'autres, plus aptes, se sont tenus au courant de l'actualité (M.) ou ont développé une ingéniosité forme d'intelligence pratique). Le "dur" est doté d'une santé généralement excellente (cependant il a présenté fréquemment de l'énurésie jusqu'à environ 14 ans, parfois encore persistante).

Ainsi, servi par son corps et son esprit, il se compose sa personnalité. Son fond dynamique, orgueilleux, opposant et paresseux l'y pousse. Bref, c'est un agressif, et ce qui est plus grave, inaffectif et inintimidable. Fidèle à sa personnalité, il va s'intégrer au milieu qui lui est imposé ou qu'il choisit, dans le but soit de créer une impression favorable, sans toutefois se lier (Centre d'Observation) soit de prendre de gré ou de force le commandement.

Quels sont les mobiles profonds d'un tel comportement. Souvent l'inquiétude ou l'anxiété qui suscitent ce besoin de s'agglomérer à un groupe et d'en être reconnu comme l'un des personnages de premier plan.

Ces mobiles ne sont pas purs non plus de tout égocentrisme, qui le conduit à s'assujettir les autres éléments de la bande, voire à les utiliser à ses fins personnelles.

Un autre type de récidiviste en puissance, opposable au précédent, est le "mou", sans personnalité, un peu

débile, suggestible, souvent aggloméré à un groupe ou à une bande, à laquelle il sert d'"homme de paille". Doux, plat, mielleux, animé en paroles des meilleurs sentiments, débordant d'excellentes excuses, il ne peut vivre sans tuteur. Les mesures prises à son égard, ne portent de fruit qu'aussi longtemps qu'il est sous l'influence des éducateurs. Par la suite, le cadre de vie, la bande et ses chefs reprendront tout leur empire, comme si rien ne s'était passé.

En résumé, parmi les facteurs les plus importants de pronostic optimiste, nous rangeons :

- l'âge, un jeune dont le développement affectif et social n'est pas encore terminé peut en partie se reconditionner,
- l'appartenance à une famille nombreuse, facteur d'adaptabilité,
- la fermeté parentale antérieure,
- les composantes du caractère : stabilité, goût de l'effort, surtout si elles sont alliées à l'intelligence sûre, pratique, rapide.

Ce qui revient à dire et les dossiers le confirment :

- 1°) que les enfants d'un naturel "mou" donnent lieu à un pronostic plus incertain
- 2°) que les sujets "durs" sont de bon pronostic si au sortir de l'observation, ils sont bien dirigés, car leur caractère les poussera à se tailler une place dans la société.

III - DIFFERENTES MESURES DE REEDUCATION A LA DISPOSITION DU JUGE DES ENFANTS

Nous étudierons maintenant les différentes mesures qui peuvent être prises pour rééduquer l'enfant, en essayant de voir comment peut se faire le choix entre celles-ci, partant des raisons de certains échecs. Nous envisagerons donc successivement :

- les mesures où la liberté est conservée
- les centres d'internat
- les foyers de semi-liberté

puis les condamnations de caractère pénal et les raisons de leur emploi.

Remarquons tout d'abord le rôle essentiel du Juge des Enfants qui préside : à l'information du délit (instruction) et de la personnalité du délinquant (en centre d'observation), au jugement et surtout à l'exécution de sa décision dans toute sa durée. Les attributions du Juge comprennent même la possibilité de modifier sa décision, s'il l'estime opportun ; ce pouvoir sera de nature à impressionner le délinquant qui, à l'occasion d'une révision de la mesure motivée par ses irrégularités de conduite, pourra être soumis à un nouveau régime éducatif dans lequel sa liberté se verra imposer de plus strictes limites.

Quelles sont donc les mesures dont dispose le Juge ?

A - Les Mesures où la liberté est conservée

Liberté surveillée : - dans la famille

- pure et simple, dans un tiers des cas, la réinsertion dans la famille étant impossible. (Cette mesure

de liberté surveillée est souvent prise dans ce cas après un passage dans un centre d'internat ou un centre de semi-liberté).

Quoi qu'il en soit, le délégué à la liberté surveillée devra résoudre tous les problèmes posés par l'enfant à sa famille : scolarité, orientation professionnelle, loisirs, santé, hygiène vestimentaire et alimentaire, logement, devra aussi jouer le rôle affectif du "big brother" et mener une action éducative.

C'est dire le rôle du délégué, sa personnalité étant le plus sûr garant de la réussite (A Paris, les délégués sont recrutés dans tous les milieux, en Alsace, en grande majorité parmi les pasteurs, etc...)

Nous avons constaté que toutes les récidives rapportées dans nos dossiers étaient survenues chez des enfants en liberté surveillée. Il est clair que cette formule est celle qui offre le plus de tentations et de possibilités de récidive immédiate. Mais nous pensons aussi que les causes de ces échecs peuvent s'expliquer :

- par le fait qu'il manque d'argent et aussi d'hommes bénévoles (l'autorité masculine tutrice nécessaire de l'enfant) ; les délégués, ayant trop d'enfants, n'ont pas le loisir de s'en occuper à fond
- par le fait que l'enfant, remis dans ses conditions de vie antérieures, réacquiert ses anciens réflexes conditionnés et par là, ses habitudes de chapardage ou ses difficultés sexuelles.

Le cas des garçons sans famille placés en liberté surveillée est encore plus délicat car rarissimes sont ceux qui

bénéficient d'un "hôtel pour jeunes" (deux hôtels à Paris), formule excellente, mais peu répandue du fait des faibles crédits que les oeuvres peuvent y accorder.

Il est malheureusement impossible de toujours fournir des conditions matérielles et psychologiques idéales lors de la reprise du travail. Les sorts seront alors bien différents, des jeunes provenant du centre à l'ambiance communautaire et affection équilibrante et de ceux, placés directement en liberté surveillée du fait de leur âge avancé, qui trouveront la solitude, l'hôtel plus ou moins bien fréquenté, le salaire très bas ou le chômage, tout cela contribuant à nourrir un sentiment d'agressivité envers la société, facteur de récidive.

- La placement familial ou le placement chez l'employeur

pour les enfants en âge d'apprentissage, dont les résultats sont fonction de la qualité de la famille, excellents si l'enfant s'y attache car il y trouve, nous l'avons vu, l'équilibre affectif et souvent budgétaire dont il avait besoin. Mais il est parfois difficile de trouver des familles à la fois convenables et consentantes.

Ces mesures comportent d'emblée la réinsertion dans la vie normale, en essayant de reconditionner ou de remplacer le milieu néfaste. Elles ont l'avantage de ne pas couper l'enfant de la vie normale et de ne pas lui donner cette mentalité spéciale des centres d'internat. Il est donc logique de l'essayer dans tous les cas possibles.

B - Les centres d'internat

Par contre, dans les cas où il est nécessaire de donner une formation professionnelle (premier élément d'un reclassement social, donc de la réussite), ou dans les cas d'associabilité demandant une longue rééducation, le juge prononcera le placement en Institution Publique d'Education Surveillée, ou pour les plus jeunes, d'âge scolaire, en Institution Médico-Pédagogique.

En fait, ces centres où les résultats semblent le plus souvent excellents (pour autant que l'on puisse connaître le devenir des garçons qui sortent à 21 ans, ou s'engagent en devançant l'appel), hormis quelques fugues, ne sont que des lieux de passage pour l'enfant qui y mène une vie en marge et sans responsabilité propre. C'est dire le rôle essentiel de la postcure, prévue par l'arrêté du 26 mai 1952 ("tout mineur doit bénéficier d'une postcure, même s'il n'est pas méritant").

En effet, nous l'avons vu, un tiers des enfants ne peuvent retourner dans leur milieu familial et se trouvent dans des conditions matérielles telles que la récidive est plus que probable. Leur postcure peut se présenter sous trois formes.

- homes de semi-liberté, malheureusement trop rares. Ils sont situés dans les villes proches des IPES car le garçon doit trouver au sortir de cette institution, une pension de famille qui lui assurera de bonnes conditions matérielles et une ambiance sympathique, tout en le préparant à la liberté. Le garçon travaillant, il est pratiqué la ventilation de son salaire, ce qui lui apprend à établir son budget.

- Placement chez les employeurs -

- essai de réinsertion dans la famille pendant les années d'internat, grâce à plusieurs permissions de 1 mois ou plus, accordées, surtout durant la dernière année ; la possibilité demeure de réduire le temps d'internat si le mineur s'est bien conduit.

Cette réinsertion sera faite :

- d'une part, grâce à l'éducateur agissant sur les parents en les réhabilitant à leurs propres yeux. Il essaiera de leur faire prendre conscience de leur rôle auprès de leur enfant ; ce qui représente un travail de longue haleine mené au cours de conversations où l'influence et l'aide apportée de façon si possible constante porteront tôt ou tard leurs fruits.

- d'autre part, du fait du garçon qui, possédant un milieu et ayant acquis de bonnes habitudes d'activité, cessera d'être un sujet de dispute, et se revalorisera aux yeux de ses parents qui l'accepteront mieux ainsi.

Cette réinsertion familiale sera aussi favorisée par les visites fréquentes des parents au centre, du garçon dans sa famille, l'un se réhabituant bien aux autres dans une meilleure atmosphère.

Toutefois, à ce propos, le cas du fils de "fille-mère" est particulièrement défavorable, celle ci jouant un rôle captatif tel que la réinsertion s'effectue trop facilement et aboutit à la reprise des habitudes antérieures. L'action sur la mère inconsciente de son rôle néfaste est pratiquement vouée à l'échec.

..... Cette dernière forme de posture est certainement la plus efficace car elle tend, dès la période d'internat à la réadaptation sociale du garçon. D'autres efforts ont d'ailleurs déjà été accomplis dans ce sens :

- Une formation professionnelle tenant compte des possibilités réelles de reclassement des garçons dans le monde du travail. La dernière année d'internat, ils sont accoutumés au rythme du travail en usine, et préparés soit au C.A.P., soit au diplôme qui leur convient le mieux.

- le choix et l'organisation des loisirs. Les meilleurs loisirs sont ceux qui s'organisent sur le mode associatif (sportifs ou culturels), car les mineurs trouveront à leur sortie dans une association analogue, (à condition qu'elle ait été convenablement choisie) un milieu de camarades susceptible de favoriser leur réinsertion sociale.

C - Les foyers de semi-liberté

Depuis trois ans, les foyers de semi-liberté, trop peu nombreux (3 dans la région parisienne, dont un réservé aux pupilles) réalisent la formule la meilleure dans des cas typiquement sociaux avec un pourcentage important de réussites.

Le foyer, dirigé par un couple ayant généralement des enfants, accueille une trentaine de garçons si possible entre 14 et 16 ans et parfois moins. Les garçons perturbés et désadaptés par un milieu familial néfaste ou nocif acquerront, grâce à l'atmosphère familiale d'entente, de solidarité et d'effort, grâce aussi à une responsabilité qui leur est dévolue progressivement, les éléments d'équilibre qui leur ont fait défaut.

L'âge relativement jeune des hôtes des foyers leur permet d'obtenir une meilleure qualification professionnelle, des habitudes d'activité (travail, loisirs et habitudes de plein air, camps remplaçant la passivité du cinéma, discussions organisées) et un développement affectif meilleur.

Les foyers réalisent donc à la fois la rééducation et la postcure. A leur sortie, les enfants sont suivis un an ou plus par le directeur du centre, qui devient ainsi le délégué bénévole à la liberté surveillée, travail harassant, mais efficace pour celui-ci qui a vu vivre les garçons, et les connaît parfaitement. Cette formule cependant, pour réussir, doit s'adresser essentiellement à des cas sociaux. Ainsi notons qu'en 1954, à Montfermeil trois garçons ont été rapidement reconnus inaptes à la semi-liberté, après un essai de quelques semaines et dirigés sur des établissements où la discipline est plus sévère. Pour tous trois, on relève d'une part une inadaptation au travail, d'autre part une animosité familiale. Ces garçons sont restés en effet oisifs et vagabonds à la fin de leur scolarité, durant de longues périodes dans des quartiers nocifs (Bagnolet, Montreuil) ou dans des internats non professionnels d'observation (qui réalisent une excellente enquête sur la personnalité du garçon, mais sont parfois obligés de le conserver trop longtemps et sans but précis, en attendant que soit réglé la position administrative de son dossier).

Quant à la condamnation pénale - amende ou incarcération de courte durée ou condamnation à une peine suspendue dans son application - elle est prise souvent dans un dessein d'intimidation qui aboutit parfois à de bons résultats. De même l'admonestation simple du juge qui joue ici une fois de plus le rôle de substitut du père.

Cette méthode peut agir sur les "mous" ou sur des émotifs, ou même sur des "durs" intelligents, comprenant où est leur intérêt, mais ne sera d'aucun effet sur certains, tels que M. et B. ne regrettant rien, ne s'attachant à rien qui puisse leur servir de freins.

C'est à l'intention de tels sujets qu'il faudrait ouvrir des maisons de défense sociale où les enfants seraient placés sans condition de durée. La société serait ainsi protégée contre leur nocivité, mais ils seraient traités sur le double plan psychologique et médical. Parfois leur guérison serait obtenue, ou tout au moins ils seraient suffisamment améliorés pour accéder à un régime tutélaire et de semi-liberté.

°
° °

Nous ne terminerons pas sans insister sur la nécessité de créer de nouvelles possibilités de traitement lorsque celles-ci sont insuffisantes. Ces centres de traitement ne doivent pas nécessairement être des internats, et là encore le rapport d'observation doit indiquer au juge si le traitement en milieu fermé est préférable à celui du milieu libre ou réciproquement. Il faut reconnaître que certains délinquants graves ne sont pas rééducables en milieu fermé.

Le docteur Pearce, à la session tenue à Rome en 1952, de la Commission Consultative pour l'enfance délinquante et socialement inadaptée, de l'Union Internationale de Protection de l'Enfance, attirait l'attention de son auditoire sur le fait que : "la délinquance et l'inadaptation ne sont pas des maladies en elles-mêmes ; elles sont des symptômes dont il faut découvrir l'origine afin de les traiter. Bien qu'il y ait encore beaucoup de points à clarifier et que plusieurs facteurs entrent presque toujours en jeu, on peut pourtant faire une certaine classification des jeunes délinquants, en vue de leur traitement :

- a) les déficients mentaux
- b) les psychopathes, le groupe le plus nombreux et le plus difficile
- c) les victimes du milieu social, de la bande
- d) les enfants malheureux et désorientés (s'épanouissant dans un bon placement familial)
- e) les cas organiques (ex : séquelles d'encéphalite léthargique, il est tout à fait inutile de les envoyer dans une maison de rééducation ; il faut les soigner)
- f) les révoltés contre la société (ce sont les futurs récidivistes adultes ; il est difficile d'agir sur eux et il faudrait pouvoir les atteindre avant 10-11 ans)
- g) ceux qui présentent des troubles de névrose (cleptomanie)
- h) ceux qui présentent des troubles mentaux précoces (schizophrénie)
- i) les inclassifiables

Les Instables, souvent constitutionnels, parfois à la suite d'accidents, sont des cas difficiles pour lesquels il faudrait des institutions intermédiaires entre la maison de ré-éducation et l'asile psychiatrique. Les épileptiques doivent aussi avoir leurs propres établissements. On ne peut mêler les passifs et les agressifs. Les filles enclines à la prostitution ne doivent pas non plus être mêlées à d'autres.

Il est aujourd'hui possible de poser des diagnostics de faire le triage et d'avoir les institutions appropriées. Il faut aussi que les maisons de rééducation aient leurs services psychiatriques."

REMARQUES GENERALES

Au terme de cette étude, nous constatons la difficulté de porter un pronostic valable sur la récidive.

L'ordonnance du 2 février 1945, la loi du 24 mai 1951 réorganisant dans un esprit totalement nouveau la rééducation des délinquants juvéniles sont de dates trop récentes pour que le recul soit suffisant.

Autrefois, la répression des mineurs considérés comme responsables, aboutissait généralement à un taux de récidivistes adultes extrêmement important, par suite du développement, par les mesures prises dans les prisons ou "maisons de redressement" d'un état d'agressivité et d'opposition à la société et d'un sentiment d'injustice incontrôlables par ces êtres immaturés et inadaptés.

Actuellement, la Direction de l'Education Surveillée envisage une étude scientifique sur la récidive, menée sur une vaste échelle, mais rencontre de nombreuses difficultés :

- le peu de recul depuis le temps de guerre (où les cas de faux délinquants par marché noir ou mendicité auprès des troupes fausseraient en fait les statistiques) impose de choisir comme première année étudiée l'année 1949 ou 1950.
- connaître le devenir adulte de l'adolescent rééduqué ne peut être le fait de la police ou de la justice, car ce procédé est trop peu souple, et obligerait à restreindre la liberté du sujet suivi. Au cas où l'on serait en mesure de retrouver

la trace de l'ancien délinquant, il serait préférable que ce travail soit accompli par des assistantes sociales le plus discrètement possible. Mais en a-t-on le droit ?

Donc, ce qu'il importe avant tout, c'est de réaliser la prévention de la primodélinquance, d'envisager la sauvegarde de l'enfance en danger moral, avant délit, avant vagabondage, avant tout fait réputé anormal, par action directe sur les milieux sociaux défavorisés.

Dans l'immédiat, c'est notamment ce que s'efforce de faire le service de la Protection des Mineurs de Paris :

a) des équipes motorisées de protection, comprenant assistante et officier de police circulent dans tous les endroits publics (cinémas, cafés, kermesses de jeux, etc...) "et s'attachent à y déceler la présence anormale d'enfants". Les mineurs ainsi rencontrés sont reconduits sur le champ à leur famille, et font l'objet d'une enquête discrète de l'assistante de police.

b) Dans tous les cas où l'enfant est en danger : maltraité, sous alimenté, milieu amoral, etc... l'assistante de police intervient pour régler à l'amiable ces problèmes en fournissant des solutions immédiates : placement familial chez des collatéraux s'il y a impossibilité de laisser l'enfant chez ses parents, ou en dernier recours, remise à l'Assistance Publique, on essaiera toutefois auparavant d'obtenir l'amendement des parents par une cure de désintoxication, ou par psychothérapie, ou par des secours divers ; en cas de mauvaise gestion, la tutelle des Allocations Familiales sera demandée, très longue à prononcer, ce qui est regrettable.

Citons aussi des réalisations telles que le "Club des Réglisses du XXè", recevant à la sortie de l'école une quarantaine de garçons, issus de milieux asociaux, taudis ou hôtels meublés : chaque soir un atelier différent les accueille. Quatre soirs par semaine, la baraque reçoit après le dîner les petits apprentis du quartier pour des séances de culture physique, ou pour une chorale. La culture physique sert aussi à attirer les jeunes oisifs de 14-15 ans, puis à les orienter peu à peu vers un apprentissage qui les intéresse. Régulièrement sont organisées des sorties éducatives. D'excellents rapports existent avec les services sociaux, les écoles et surtout avec les familles.

Mais à longue échéance, ce sont surtout

l'alcoolisme

la crise du logement

l'inéducation

la débilité mentale

qui créent les troubles et doivent être traités.

L'urbanisme est certes l'un des remèdes essentiels, car il permet d'améliorer la salubrité des maisons et des rues, partant des conditions de vie, (qui dépendent aussi, soulignons le en passant des conditions économiques générales de la nation) Une enquête menée à Lyon a montré que les groupements en hauteur dans les H.B.M. sont créateurs d'enfance délinquante, contrairement à l'habitat préconisé par les urbanistes actuels, en étalement, avec parc ou jardin. Le père, ayant à cultiver son jardin le soir, sera moins tenté de courir au café. L'entente du foyer s'en trouvera améliorée. Ce facteur de paix familiale

et par conséquent sociale a été compris par toutes les grandes industries qui, se déconcentrant de la région parisienne vers la campagne, édifient des cités ouvrières avec jardins.

L'éducation des enfants : leur enseignant par un cours de morale ou d'instruction civique, mieux encore par des projections cinématographiques, les bénéfices à tirer d'une bonne hygiène du corps et de l'alimentation, développant le goût du plein air, par les colonies de vacances et les sorties organisées.

L'éducation des parents : par la fourniture par la Sécurité sociale, (comme elle le fait déjà pour l'âge des nourrissons) de petites brochures gratuites à l'occasion d'examen systématiques, indiquant simplement la psychologie de l'enfant, ses besoins vitaux et le cours normal de son développement.

Toutefois, si le délit n'a pu être évité, et qu'il importe de rééduquer l'enfant, parmi toutes les mesures possibles, la préférence devra être donnée aux formules de liberté souple, où la surveillance nécessaire est assurée par un foyer d'une excellente valeur éducative. La réalisation en nombre suffisant de centres où seront ainsi recueillis les jeunes délinquants est elle aussi, une oeuvre de persévérance.

CONCLUSION

C'est un remarquable progrès que d'avoir réalisé des oeuvres sociales destinées à la réhabilitation et au reclassement des délinquants juvéniles.

Ceux-ci peuvent être réinsérés dans une vie normale aptes à l'exercice d'une profession ; il est néanmoins des cas malheureux où l'enfant ainsi rééduqué, puis reclassé de la manière la mieux appropriée retombe après un laps de temps variable.

Cette prévention de la récidive dans la délinquance juvénile pose de difficiles problèmes d'ordre social, économique et moral.



Vu le Président de Thèse

Professeur H. BENARD

Vu le Doyen de la Faculté
de Médecine de Paris

Prof. L. BINET

Vu et permis d'imprimer
Le Recteur de l'Académie de Paris

J. SARRAILH

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Introduction à la psychiatrie infantile HEUYER
- Enfance délinquante CHAZAL
- Deuxième cours international de criminologie
sur le "problème de l'état dangereux"
- Rapports annuels de la direction de
l'éducation surveillée COSTA
- Nombreuses revues :
 - Sauvegarde de l'enfance
 - Rééducation
 - Revue Internationale de l'Enfant

